

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret](#) [Registre de copies de lettres envoyées\\_CNAM FG 41 \(2\)](#)[Item](#) Marie Moret à Antoine Massoulard, 17 septembre 1879

## Marie Moret à Antoine Massoulard, 17 septembre 1879

**Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

### Informations sur le document source

Cote FG 41 (2)

Collation 4 p. (34r, 35v, 36r, 37v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

### Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Antoine Massoulard, 17 septembre 1879, Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 14/01/2026 sur la plateforme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/44319>

Copier

### Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

### Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [17 septembre 1879](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Famillistère

Destinataire [Massoulard, Antoine \(1843-1882?\)](#)

Lieu de destination 13, rue Saint-Martial, Angoulême (Charente)

# Description

Résumé Marie Moret informe Massoulard qu'elle a fait retenir ses meubles chez Picot en attendant que sa situation soit éclaircie. Devant les difficultés rencontrées par Massoulard, Marie Moret voulait lui dire de venir mais Godin voit les choses différemment. Massoulard n'a pas le caractère qu'il faut pour l'Association du Familistère et Marie Moret l'encourage à rester [chez Laroche-Joubert] à Angoulême.

Notes

- Le destinataire de cette lettre n'est pas identifié dans l'index du registre mais le nom du destinataire est indiqué sur la lettre.
- La lettre répond à la lettre d'Antoine Massoulard à Marie Moret du 15 septembre 1879 (Cnam FG 17 (2) V).
- Massoulard répond à la lettre de Marie Moret le 19 septembre 1879 (Cnam FG 17 (2) v).

# Mots-clés

[Coopération](#), [Critiques](#), [Déménagement](#), [Emploi](#)

Personnes citées

- [Association coopérative du Familistère](#)
- [Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#)
- [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)
- [Picot, Paul](#)

Lieux cités [Angoulême \(Charente\)](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 26/09/2022

Dernière modification le 11/02/2024

Guise 17 <sup>juin</sup> 79

Monsieur,

Votre lettre du 17 m'est  
arrivée ce matin seulement.  
J'ai fait aussitôt retourner  
vos meubles chez Picot, en  
attendant que la situation  
ait été examinée avec M.  
Gadin comme elle méritait  
de l'être.

Si je n'avais écouté  
que mon désir de vous  
tendre la main dans la  
situation pénible qui vous  
est faite, je vous eus  
télégraphié: Venez.

Voyant plus profondé-  
ment les choses, M. Gadin,

M. Massolard,

tout en étant touché de vos  
peines et de votre souvenir,  
a jugé que la situation  
qui vous est faite n'était  
pas aussi définitive que'il  
le semble, ~~et~~ que l'avenir  
pourrait encore vous ménager  
des surprises et que  
vous n'étiez guère plus à  
l'abri de nouvelles difficultés.  
~~Je ne saurais donc~~ <sup>Je ne saurais donc</sup> votre  
famille que lorsque vous  
étiez ici.

Car ce qu'il veut orga-  
niser au point de vue  
de l'association, c'est la  
stabilité surtout dans les



3/ fonctions supérieures  
et celle que vous occu-  
piez étiez du nombre.

Autre cela, il y a la  
question de caractère.

Je souffre à vous  
parler comme je le fais  
quand je vous sens  
malheureux.

Cependant j'estime  
que j'ai de votre carac-  
tère une conviction qu'en  
ce moment - même, c'est  
la vérité toute simple  
qu'il vous faut: Vous  
avez laissé l'impression  
non - seulement à H.  
Gudin mais à vos anciens

collègues que vous n'êtes  
pas homme à faire des  
concessions; il faut que  
~~vous~~ vous marchiez droit à  
votre but et comme vous  
l'entendez. Ils vous croient  
fait pour travailler seul.

En association, au con-  
traire, il faut ~~céder~~ ici,  
céder là, et marcher de  
concert.

Je suis persuadée moi  
qu'il y a en vous un autre  
homme que celui que l'on a  
connu, un homme que  
les tourmentes ont tenu  
caché, mais vous com-

prenez que cela ne  
suffit pas. Pour tout  
vous être l'homme  
incorruptible qui marche  
à sa guise et entraîne  
tout ~~à sa guise~~ ou  
abandonne la partie.

Ces causes empêchant  
donc que les fonctions  
supérieures vous soient  
avortées, tant que les  
choses seront mes sous  
le jour que je viens de  
vous signaler.

D'un autre côté,

6  
M. Gudin songe que  
votre position est bonne  
à Cingoutière, que vous  
n'y avez affaire qu'à  
un seul patron, non  
à un conseil, et il  
en conclut que votre  
intérêt bien entendu est  
d'y rester; que, sans doute,  
vous y aurez, malgré vos  
peines, plus de causes de  
stabilité qu'ici et peut-  
être aussi plus de motifs  
de satisfaction.

— Un dernier point  
maintenant, il y a dans



9  
votre lettre un passage où  
vous semblez si bien jeter  
par-dessus les montons toute  
chose, sauf ce fait : travailler  
n'importe comment, n'importe  
point à quel titre à une  
œuvre qui ait votre sym-  
patie que, d'accord avec  
M. Gaden, j'ai prié M. Picot  
de garder vos meubles  
jusqu'à ce que nous ayons  
pu échanger une lettre avec  
vous.

Mais comme dimanche  
ou lundi, nous devons  
partir. M. Gaden et moi pour  
une dizaine de jours, dans  
le cas où nous voudrions nos  
meubles à Angoulême,

8  
16  
Veuillez télégraphier pour  
que nous fassions le  
nécessaire avant notre départ.

Malgré le criticisme  
de cette lettre, M. Gaden  
vous envoie son bon  
souvenir.

Emilie vous assure de  
ses sentiments affectueux  
et moi je vous serre  
cordialement les deux  
mains.

Votre dévouée

Marie Moret